

BULLETIN MENSUEL  
DE LA  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937  
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES  
et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

**Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>e</sup>)**

**La partie administrative se trouve au centre de ce Bulletin.**

**A PROPOS DES SARCOPHAGES EN PLOMB  
DE LA FOUILLE-SAUVETAGE DU 21 QUAI ARLOING (1967-1968)**

par J.-P. PELATAN et F. MEYRONEIN.

**1<sup>re</sup> partie**

**LIEUX.**

Les sarcophages ont été trouvés dans le terrain en chantier du 21, quai Arloing, Lyon-Vaise.

Ce terrain, qui est situé dans le contexte archéologique du Lyon-Antique, est sous la compétence directe de M. A. AUDIN, Directeur des Fouilles de Lyon.

**CIRCONSTANCES.**

A la suite de travaux de fondations pour la construction d'un immeuble, la pelle mécanique mit à jour à environ 1.50 m de profondeur, un contexte funéraire assez important. Ce premier article ne concernera que les pièces les plus récentes dans la chronologie du site. Rapidement, la fouille de sauvetage devait s'avérer difficile, en raison de la mauvaise foi des entrepreneurs<sup>1</sup>.

**LES SARCOPHAGES.**

Cette période récente concerne cinq sarcophages dont trois complets, et les deux autres partiels. Ils reposaient probablement — comme un autre sarcophage, en pierre — sur un lit de galets et de briques rouges, que la pelle mécanique a dû disperser. On ne peut, de par ce fait, déterminer l'orientation géographique des sarcophages.

*Sarcophage n° 1 :*

a) Il mesure : L. 1,72 m — l. 0,39 m — H. 0,32 m — Epaisseur de la feuille de plomb : entre 4 et 9 mm.

1. En fait, les résultats effectifs de cette fouille auraient pu être beaucoup plus importants avec une collaboration honnête et logique des chefs de travaux.

b) Il comprend deux parties : le coffre et son couvercle ; il est fait de plaques de plomb à bords rabattus (planche I, fig. 1 et 2, fig. 9 et 10, fig. 14 et 16).

c) A l'intérieur, se trouvait un squelette en fort mauvais état. Ce sarcophage ne contenait aucun objet funéraire ; s'il en contenait, il aura pu être emporté avant notre arrivée.

d) *Le couvercle* : sur la face extérieure de la feuille de plomb, du côté de la tête, un signe se détache en relief (planche I, fig. A-B) ; il est composé de six branches à peu près égales, terminées chacune par un triangle en forme de pointe de flèche.

Les poignées sont dans le sens de la largeur et sciées à leur base ; il semblerait que ces poignées étaient identiques à celles du sarcophage n° 3 (fig. 12), c'est-à-dire : deux clous tordus, scellés d'une coulée de plomb.

e) *Le coffre* : lui aussi porte à la tête, côté largeur, un signe identique à celui du couvercle. L'ensemble des panneaux du coffre, taillé dans une seule pièce de plomb, est rabattu bord à bord et « soudé » ; il semblerait que ce sarcophage, contrairement aux autres, ne porte pas de coulée de plomb.

#### *Sarcophage n° 2 :*

a) Il mesure : L. 1,90 m — l. 0,49 m — H. 0,38 m — Epaisseur de la feuille de plomb : entre 5 et 9 mm.

b-c) Comme le premier, bien qu'en plus mauvais état, il est entier et contient, lui aussi, un squelette en état déplorable. A l'intérieur : un fragment de textile de quelques dizaines de centimètres carrés, provenant peut-être du linceul du défunt (voir notes du Laboratoire des Tissus), quelques résidus de fer et de bronze, ainsi que les fragments d'un petit vase en verre, avec son couvercle (fig. 17) ; ces pièces font de ce sarcophage l'un des plus intéressants. En outre, les décors du couvercle et du coffre, plus complexes que les précédents, ajoutent à l'intérêt de son étude (planche II, fig. 3 et 4, fig. 15).

d) *Le couvercle* : le décor de tête comprend le même signe, mais à huit branches, et des roues à trois cercles, ainsi qu'un autre petit décor (planche II, fig. C-D) ; ce couvercle est également pourvu de deux poignées longitudinales de forme carrée, qui semblent avoir été coulées en même temps que le couvercle (fig. 13).

e) Quant *au coffre*, il présente quatre signes identiques à celui du couvercle, situés sur les flancs (planche II, fig. 3). Les panneaux latéraux de ce coffre sont montés de façon identique à ceux du coffre du sarcophage n° 1, et scellés d'une coulée de plomb (fig. 11).

#### *Sarcophage n° 3 :*

a) Il mesure : L. 1,67 m — l. 0,47 m — H. 0,32 m — Epaisseur de la feuille de plomb : entre 5 et 7 mm.

b-c) Comme les autres, il est en très mauvais état, mais entier. Le squelette n'est pas mieux conservé. Comme pour le premier, on ne peut se prononcer sur l'éventualité d'un mobilier funéraire d'accompagnement. Sur le couvercle, un décor en lignes brisées (planche III, fig. 5-6, fig. F).

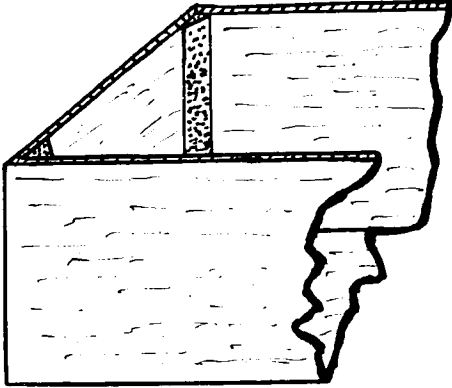


Fig. 8. — Sarcophage n° 4 (E. 1/10).

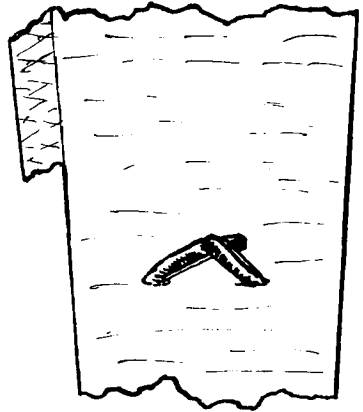


Fig. 7. — Sarcophage n° 5 (E. 1/10).

d) *Le couvercle* : est également pourvu de deux poignées longitudinales constituées de deux gros clous en plomb, recourbés et scellés d'une coulée de plomb (fig. 12).

e) *Le coffre* : comme le couvercle, est pourvu de signes à la tête et au pied (planche III, fig. 5, fig. E). L'assemblage, ainsi que le maintien, sont semblables à ceux des sarcophages n° 2 et 4 (fig. 9, 10 et 11).

*Sarcophage n° 4 :*

Ce sarcophage a été récupéré trop tard, alors qu'il était déjà sur la pelle mécanique. Nous n'avons pu récupérer qu'un pan de largeur du coffre, dont la dimension nous amène à penser qu'il appartient à une sépulture d'enfant. Il est évident que plus rien ne l'accompagnait (fig. 8, fig. 11).

*Sarcophage n° 5 :*

On n'a retrouvé qu'un fragment de couvercle, avec poignée dans le sens de la largeur (poignée semblable à celle du sarcophage n° 2) (fig. 13). Ramené par la pelleuse, en même temps qu'une stèle funéraire, il est peu probable qu'on puisse l'adjoindre aux trouvailles récentes (fig. 7). A noter que ce sarcophage, parmi ceux trouvés ici, est le seul à posséder une forme trapézoïdale.

N°	COUVERCLE				COFFRE			
	L	l	H	Epaiss. feuille de plomb	L	l	H	Epaiss. feuille de plomb
1 ...	1,73 m	0,40 m	0,05 m	4-6 mm	1,72 m	0,39 m	0,32 m	6-9 mm
2 ...	1,92 m	0,51 m	0,07 m	7-9 mm	1,90 m	0,49 m	0,38 m	5-6 mm
3 ...	1,69 m	0,48 m	0,07 m	5-7 mm	1,67 m	0,47 m	0,32 m	6-7 mm
4 ...	—	—	—	—	?	0,35 m	0,28 m	5-6 mm
5 ...	?	0,40 m 0,34 m	0,07 m	4-6 mm	—	—	—	—

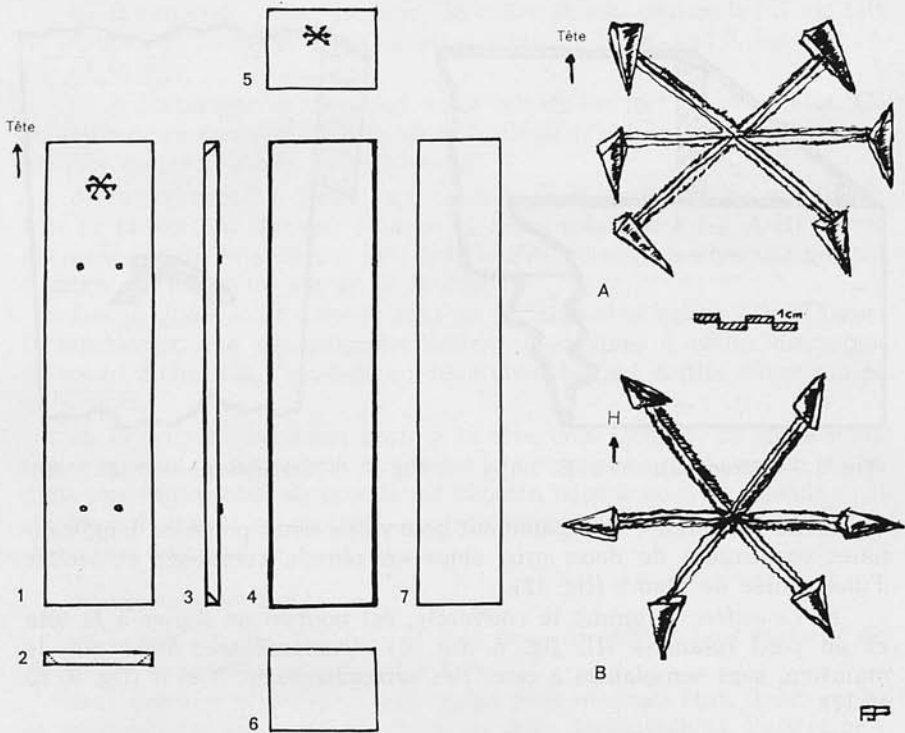


PLANCHE I, Sarcophage n° 1. — Fig. 1 : n° 1 : couvercle avec décoration et poignées. — N° 2 : Rebord du couvercle face avant. — N° 3 : Rebord du couvercle face latérale. — N° 4 : Coffre vu de dessus. — N° 5 : Coffre face avant avec décoration. — N° 6 : Coffre face arrière. — N° 7 : Coffre face latérale (échelle 3,5/100). — A : Décoration du couvercle. — B : Décoration du panneau de tête.



Fig. 2.

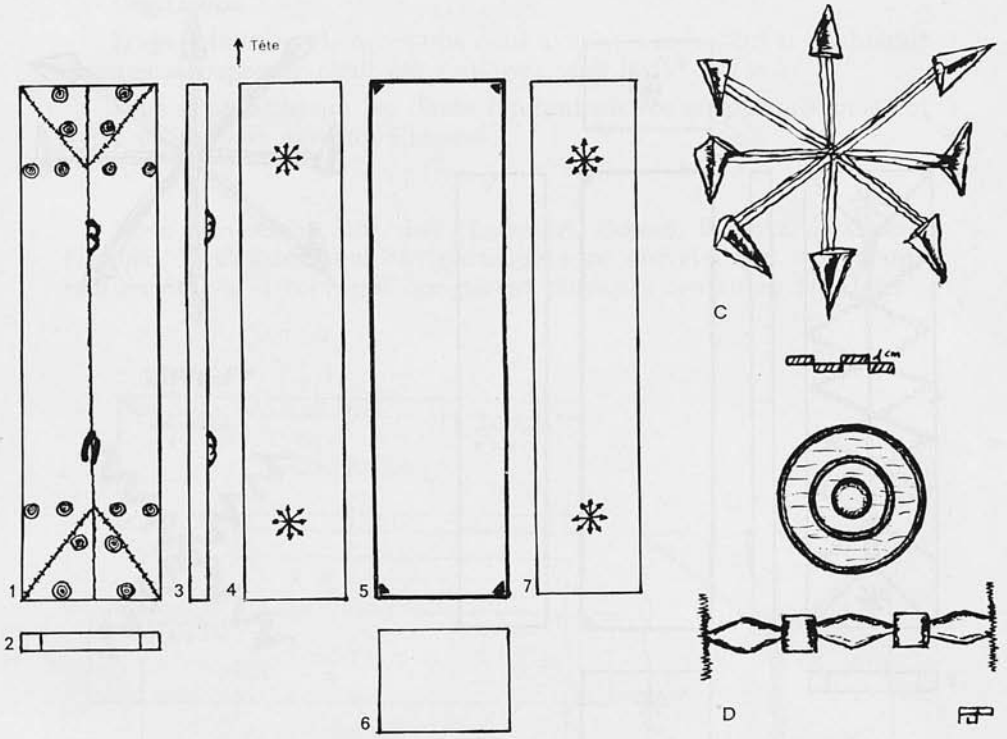


PLANCHE II, Sarcophage n° 2. — Fig. 3 : n° 1 : Couverture avec décoration et poignées. — N° 2 : Rebord du couvercle face avant. — N° 3 : Rebord du couvercle face latérale. — N° 4 : Coffre face latérale avec décoration. — N° 5 : Coffre vu de dessus. — N° 6 : Coffre face arrière. — N° 7 : Coffre face latérale avec décoration (échelle 3,5/100). — C : Décoration du coffre. — D : Décoration du couvercle.

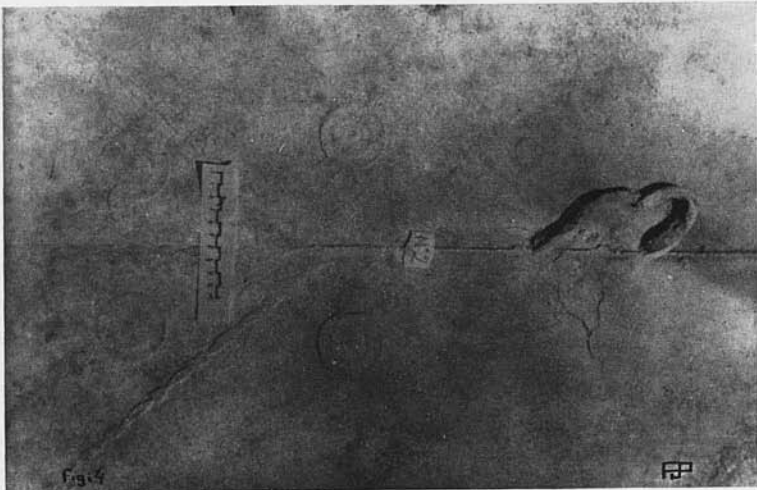


Fig. 4.

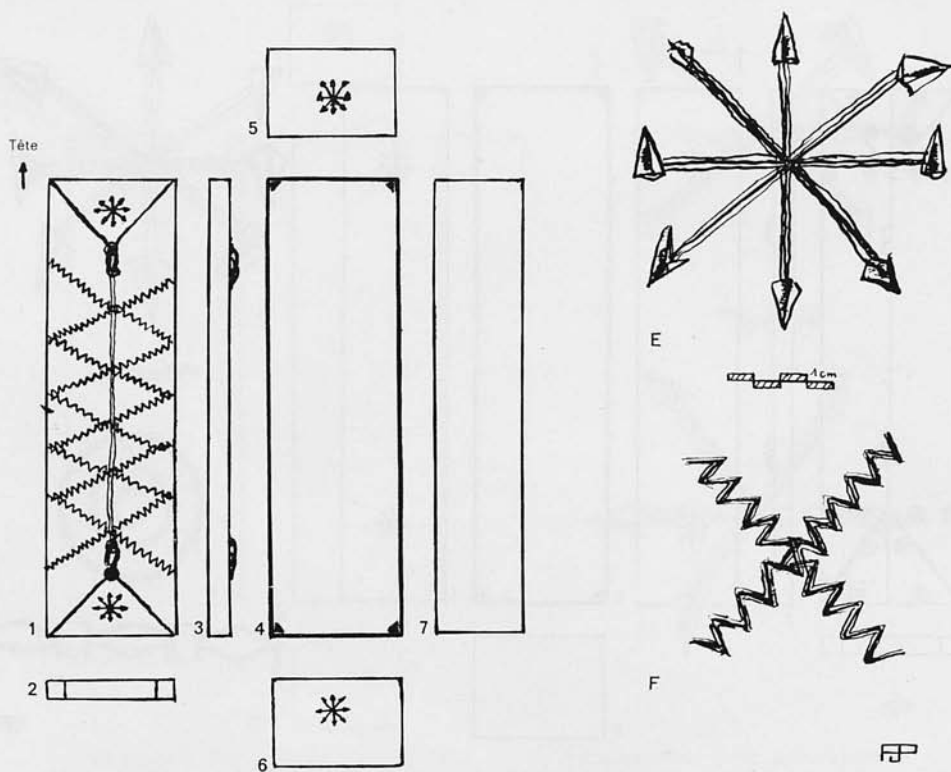


PLANCHE III, Sarcophage n° 3. — Fig. 5 : n° 1 : Couvercle avec décoration et poignées. — N° 2 : Rebord du couvercle face avant. — N° 3 : Rebord du couvercle face latérale. — N° 4 : Coffre vu de dessus; — N° 5 : Coffre face avant. — N° 6 : Coffre face arrière. — N° 7 : Coffre face latérale (échelle 3,5/100). — E : décoration du coffre et du couvercle. — F : décoration du couvercle.

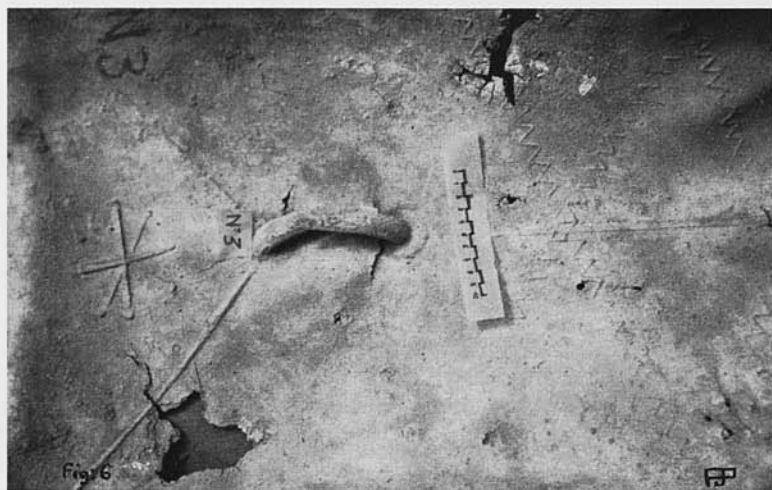


Fig. 6.

CONCLUSION.

D'après tous les éléments que nous avons pu recueillir, il semblerait que ces sarcophages aient été employés vers le IV<sup>e</sup> siècle.

Il ne semble pas que les signes figurant sur ces sarcophages puissent avoir un rapport avec un Christe.

\*\*\*

Nous remercions MM. J.-Y. LARGE, A. BOGGIO, R. DIEZ, J. CALCIOGAUDINO, F. COVAREL, qui ont participé à ce sauvetage et à la manutention de ces sarcophages qui pèsent plusieurs centaines de kilogs.

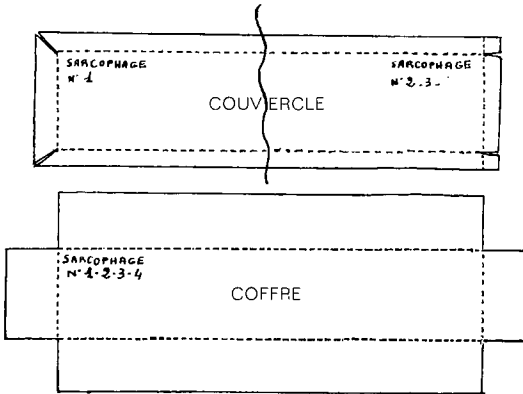
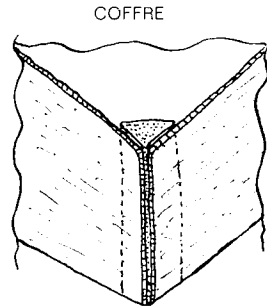


Fig. 9



Sarcophage n° 2-3-4

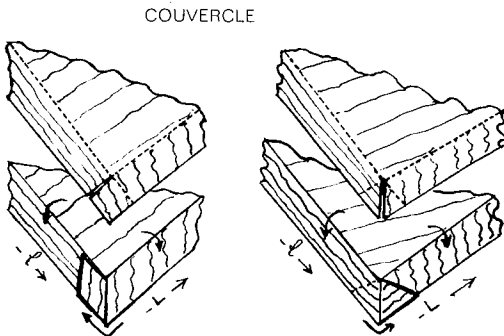


Fig. 10

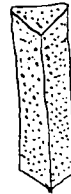
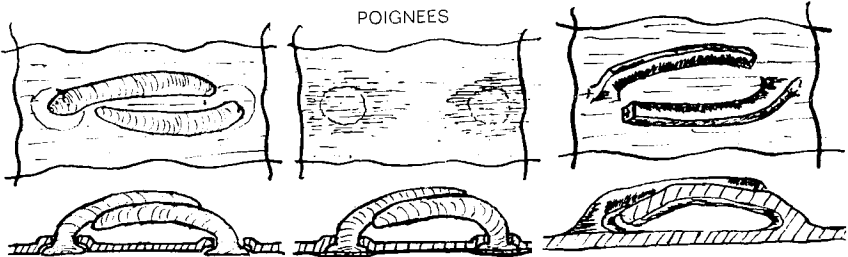


Fig. 11

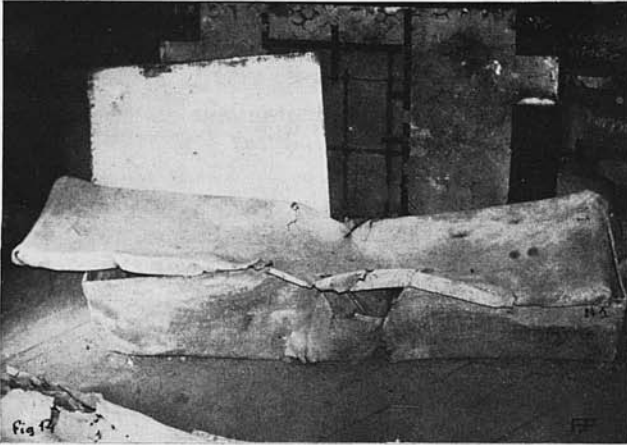


Sarcophage n° 1-3

Fig. 12

Sarcophage n° 2-5

Fig. 13



#### NOTES DU LABORATOIRE DES TISSUS

*Etude d'un échantillon de tissu trouvé dans un sarcophage en plomb, quai Arloing\*.*

Nature : Il s'agit de filés en poils d'animaux, vraisemblablement de la laine.

Armure : Probablement d'un sergé 3 lies 2.

Nombre de fils : Approximativement 16 au cm dans les deux sens.

Fils : Filé de titre assez élevé : Nm 15 ou 20 soit 500 à 700 dtex.

Torsion au mètre évaluée à 400-500 t.

\* Nous remercions vivement le Centre de recherches de la Soierie et des Industries textiles de Lyon qui a bien voulu effectuer cette étude.

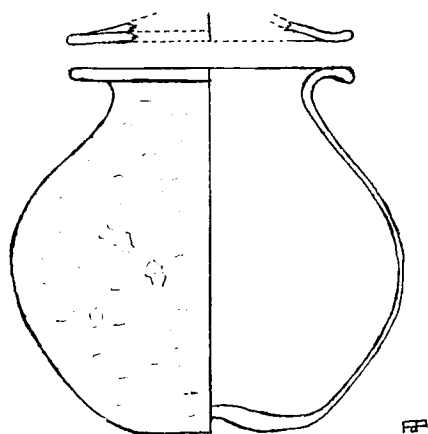


Fig. 17. — Vase en verre avec son couvercle (sarcophage n° 2). Ech. 65/100.

ÉLÉMENTS DE COMPARAISON						
FOUILLES	L*	l*	H*	Epaiss. feuille plomb*	Décorat.	
Lyon, La Boisse, 1961-1962 .....	1,91	0,34	0,44	—	~~~~~	
Vaucluse, Apt, 1952 .....	1,72	0,35	0,30	3-8	—	
Vienne, Sainte-Colombe, 1878 .....	1,76	0,40 0,29	0,28	6-7	—	
Vienne, Sainte-Colombe, 1931 .....	1,69	0,37 0,27	0,27	6-7	—	
Vienne, route de l'Isle, 1891, sarcophage d'enfant .....	1,12	0,25 0,23	0,31	6-7	—	
Rhône, St-Romain-en-Gal, 1933 .....	2,04	0,40	0,40	7	—	
Vaucluse, Apt, 1958 .....	1,38	0,37	0,27	5-8	—	
Vaucluse, Apt, 1958 .....	0,90	0,28	0,26	5-10	—	
Vaucluse, Apt, 1958 .....	1,68	0,33	0,29	—	—	
Antibes, trouvaille dans l'anse de St-Roch	—	—	—	—	—	
Le Bugey, Champagne-en-Valromey, 1934	1,68	0,40	0,34	6-8	—	
Vienne, Les Charavelles, 1969 .....	1,85	0,48	0,46	8-9	—	
Lyon, Tassin, 1969 .....	1,74	0,40	0,32	—	—	

\* L, l, H : en mètres. — Epaisseur de la feuille de plomb : en millimètres.

BIBLIOGRAPHIE

- ROUGIER J., MOREL G., GRUYER J. — Gallia, tome XXII, 1964, fasc. 2, p. 419.  
DUMOULIN A. — Rhodania, 28<sup>e</sup> année, 1933, XXVII<sup>e</sup> Congrès Valence 1952, p. 47-50.  
VASSY A. — Rhodania, 15<sup>e</sup> année, 1953, XV<sup>e</sup> Congrès Genève 1933, p. 138-140.  
VASSY A. — Rhodania, 15<sup>e</sup> année, 1933, XV<sup>e</sup> Congrès Genève 1933, p. 141-144.  
DUMOULIN A. — Gallia, tome XVI, fasc. 1.  
DUBIEN A. — Le Bugey, août 1934.  
CHAPOTTAT G. — A.R.P.P., 1969, p. 25 et 26, Les Charavelles, Vienne.  
AUDIN A., JEANCOLAS L. — Le Progrès de Lyon, 1969.  
HATT J.-J. — Revue Archéologique de l'Est, tome II, p. 83, Symbole de la Roue.  
THÉVENOT. — Revue Archéologique de l'Est, tome IX, p. 358, Culte Solaire.  
NAPIER. — Revue de l'Anthropologie Institut London, 1879.  
GOWLAND W. — Revue de l'Anthropologie Institut London, 1912, The Metals in Antiquity.  
BESNIER M. — Revue Archéologique, tome 12, 1920, p. 211, Le Commerce du Plomb à l'Époque Romaine.

---

**QUELQUES OBSERVATIONS SUR LE MICROPEUPELEMENT  
DES LIMONS DES GROTTES ARCTIQUES**

par Anne-Monique GOUNOT. (\*)

RÉSUMÉ

L'analyse microbiologique des limons de deux grottes de Laponie a mis en évidence la présence d'un peuplement bactérien aussi abondant et actif que dans la plupart des grottes des régions tempérées. Les propriétés physiologiques des diverses formes de bactéries isolées de ces limons sont étudiées. On constate une très forte proportion de germes psychrophiles, remarquablement adaptés aux conditions de basse température de ces milieux. Ce micropeuplement présente beaucoup d'analogies avec celui de biotopes froids superficiels, en particulier de sols périglaciaires.

\* \* \*

L'étude microbiologique des limons souterrains a concerné jusqu'à présent des grottes de régions tempérées. Une expédition du C.N.R.S. en Laponie, organisée par J. CORBEL, m'a fourni l'occasion de poursuivre ces investigations sous d'autres climats. Au cours de l'été 1967, j'ai pu visiter ainsi plusieurs grottes du karst de Norvège et y récolter des échantillons de limons.

Les limons étudiés ici proviennent de deux grottes voisines du plateau karstique de Reingardslivatn, situé à une altitude moyenne de 400 mètres, au Sud-Ouest du Svartisen (Norvège); la grotte de Larshullet, immense réseau souterrain, et la grotte de Lapphullet. Ces cavités ont été décrites par CORBEL (1957). Dans la grotte de Larshullet, le limon a été recueilli dans la galerie principale parcourue par un torrent, à environ 400 mètres de l'entrée. C'est un dépôt fin et très humide : il contient 24,4 % d'humidité par rapport au poids frais; le pH se situe vers 8,5. Le limon de la grotte de Lapphullet a été prélevé dans une zone de remplissage sableux assez proche de la surface, il est moins humide que le sédiment précédent (14,6 % d'humidité); le

---

\* Communication présentée au VIII<sup>e</sup> Congrès National de Spéléologie, Draguignan, septembre 1968.